

extérieurs

DESIGN LE MAGAZINE DU NOUVEL ART DE VIVRE OUTDOOR

ÉCLAIRAGE OUTDOOR

35 luminaires design

Conseils des
paysagistes et
concepteurs
lumière

TERRASSES ET BALCONS

Mobilier et déco
pour prolonger l'été

REVÊTEMENTS

La céramique outdoor,
chic et pratique !

AMÉNAGEZ UN JARDIN

QUI VOUS RESSEMBLE !

- Un jardin beau toute l'année
- Un espace facile à entretenir
- Des pièces à vivre en plein air

L 16479 - 41 - F: 5,50 € - RD





Création Frank Gullot

avec Jean-Philippe Weimer



JARDINS DE NUIT

Le noir de la nuit vibre davantage au jardin quand il est traversé de faisceaux lumineux. Le contraste entre l'un et l'autre engendre un paysage, nouvel espace de création. Deux concepteurs lumière nous révèlent leur façon de travailler. ■ AUBREYCHÉ ROUSSAUX



JUAN-PHILIPPE WEIMER

Ce designer autodidacte aime la lumière et la nuit. Il passe dans le premier studio à magnifier la seconde. Perfectionniste, il crée ses luminaires qui suivent les espaces ou qui se placent au-delà d'eux et d'un usage étonnant. Il passe du design d'objet à la scénographie lumineuse en réalisant les usages extérieurs, souvent que l'on peut découvrir dans son atelier de la Seine-sur-Mer.



FRANCK GULLOT

Passionné par l'eau et la lumière, Franck Gullot (PG Aménagement) conçoit à la fois des architectures aquatiques et des scènes au jardin et des jardins, piscines, terrasses et autres dépendances de la vie urbaine. Il conjugue souvent ces deux domaines d'intervention, tout en étudiant avec soin l'architecture végétale pour réaliser ses formes avec les sources lumineuses les plus pertinentes.



Création Frank Gullot

Intervenez-vous au départ de projet, en partenariat avec le paysagiste ?

JUAN-PHILIPPE WEIMER
Dire là où départ permet de comprendre le jardin, et de concevoir une mise en lumière en accord avec le projet et l'avisier artistique du paysagiste ou du propriétaire qui voudrait restaurer un jardin qui existe.

FRANCK GULLOT
L'idéal c'est de travailler le plus en amont possible et en étroite

relation avec le paysagiste ou le client. Dans ce cas, cela devient un travail d'équipe car il peut être nécessaire de modifier légèrement quelques plantations pour intégrer au mieux la lumière et améliorer les ambiances créées. Si le jardin est déjà terminé, ce qui arrive, je valorise l'espace en fonction de ce qui existe mais là aussi en collaboration avec le client.

JUAN-PHILIPPE WEIMER
Chaque existence nocturne doit répondre aux envies des clients, à leurs goûts. Ce n'est pas pour les faire rêver mais aussi pour les conseiller. Comprendre le projet du paysagiste et les goûts des clients nous guide dans la conception lumineuse. C'est en visitant les lieux que l'on s'accorde au contexte car il existe beaucoup de critères pour aborder le projet lumineuse. Je continue en particulier les projets à partir des auras, pour montrer que les



Création Jean-Philippe Weimer

sources lumineuses peuvent être à la fois jolies et fonctionnelles, et qu'un parcours peut être plus original que les anciens circuits traditionnels de baignage des allées.

FRANCK GUILLOT

La mise en lumière se pense globalement. Elle se construit en fonction du lieu, des endroits que le client utilise le soir, de la vue que l'on peut créer sur le jardin à partir de ces endroits et des éléments forts de la conception paysagère. C'est pourquoi une bonne entente avec le paysagiste est indispensable, car nous avons le même objectif : valoriser le jardin. Les éléments forts doivent être vus, ou à occulter selon des cas de surcroît. Je mets l'accent sur ce qui est important, puis je réalise des liaisons entre les points d'intérêt afin de donner un sens à cette mise en lumière.

Le lumineux doit-il passer au second plan dans l'éclairage

d'une scène au jardin ?

JEAN-PHILIPPE WEIMER

Dans certains projets, le paysagiste souhaite que l'on ne remarque pas les sources lumineuses et les objets qui les produisent. Cela implique nombre de contraintes, c'est la plus difficile à réaliser. Mais le résultat est agréable quand il répond bien à la demande. Faisiez-vous ce type de défis. Quand nos luminaires sont choisis pour leur originalité et leur style, le travail n'est pas plus simple car il faut les intégrer dans une scène du jardin. Avec nos partenaires, cette intégration s'opère dès le départ, voire dès l'avant-projet.

FRANCK GUILLOT

Pour moi, ce qui importe, c'est la lumière et son réglage. Les luminaires ne doivent pas influencer le regard, sauf si leur position les garde obligatoirement visibles. Dans ce cas, je trouve une solution pour les rendre

intéressants. Quand je définis un projet, je cherche à obtenir un résultat avec des outils adaptés. Je ne pars pas du luminaire mais de l'espace. L'ensemble des luminaires harmonisés pour valoriser un espace, et non l'inverse. Mélanger les sources reste donc ma principale préoccupation. Cela évite aussi d'effrayer. Quand la source éclaire une scène contrôlée par exemple, je l'embrasse dans le sol pour que l'on puisse tourner autour sans être gêné par le faisceau.

À l'inverse, peut-on concevoir des luminaires comme de véritables éléments de décor ?

JEAN-PHILIPPE WEIMER
Les luminaires que je crée en cuivre, laiton ou bronze sont assurés comme de beaux objets qui participent à la décoration. Leur matériau change au temps, la technologie utilisée est une scène en vigne et évitable pour l'usage que l'on en fait dans



Création Jean-Philippe Weimer



Création Franck Guillot



Création Franck Guillot



Création Franck Guillot

les mises en lumière. Certains modèles se marient avec la végétation qu'ils valorisent. C'est ce que j'appelle la « design végétal » dans mes collections. Les garanties se retrouvent dans le design du jonc « Pili ». L'un et l'autre se complètent dans une animation de massif, le jour comme la nuit. Je crée aussi des luminaires minimalistes sans caractère trop marqué. C'est le cas des lanternes qui font office de siège d'appoint et de mobilier pour éviter la surcharge de mobilier autour de la piscine.

FRANCK GUILLOT

Ce n'a la capacité d'imaginer les sources, comme le fait JP Weitzen, quand on est concepteur lumière. Mais ce n'est pas mon objectif. Je considère que c'est un métier différent, car créer des luminaires implique d'avoir des collections que l'on place dans ses mises en lumière. Je préfère rester libre de cette création,

et ne pas ajouter d'objets dans le projet de paysagiste. Ainsi, je transforme un espace uniquement par la conception de l'ambiance nocturne. Le trois-douze-autres se réfère à la nature. Si en l'occurrence, on imagine sa forme et sa texture. Je ne veux pas ajouter un lampion, si beau soit-il, qui va détourner le sens de cette valorisation du tracé.

Quelles couleurs de finitions lumineuses privilégiez-vous ?

JEAN-PHILIPPE WEITZEN

Je aime la couleur de la lumière du jour dans le blanc, à la base. Je la réchauffe plus ou moins avec un filer, ce qui apporte de la douceur. Les blancs chauds ont le même effet apaisant que les lumières du soleil couchant. Je n'emploie jamais le RVB (rouge, vert, bleu) et ses dérivés, pour ne pas risquer de créer de l'artificialité. Il faut bien savoir gérer ces couleurs pour s'y aventurer, et plutôt travailler sur des mises en scène éphémères. Je préfère jouer sur des luminaires qui

mettent en relief le végétal et les structures de façon homogène.

FRANCK GUILLOT

Selon les endroits et la demande, je travaille soit avec un fini blanc, soit avec des couleurs diverses que je conçois par ordinateur. Dans le premier cas, le blanc renvoie à la lumière du jour et compose avec le végétal des atmosphères conviviales.

Dans le second, la lumière est un élément de mise en scène qui modifie la perception des objets, par exemple sur une terrasse, ou la couleur de l'eau d'une piscine. Ces couleurs sont créées pour redéfinir l'espace extérieur à la détermination intérieure, à celle des cuisines, des canapés, des tabourets. Sur une surface d'eau, l'arrivée à des teintes turquoise ou vertes qui font ressortir la piscine dans la mise en scène. Je n'utilise pas ce type de finition sur le végétal car les feuillages déléguent la lumière.



Création Jean-Philippe Weitzen



Création Jean-Philippe Weitzen

ANTI-GASPI

Ces systèmes de cascades verticales et de murs d'eau fonctionnent tous en circuit fermé pour moins dépenser d'eau. Aucune dérivation ne se fait entre le bassin de récupération et le fillet d'eau qui ruisselle en continu sur la paroi. Seule l'évaporation dans l'air en cas de grosse chaleur fait légèrement baisser le niveau d'eau et demande de compléter ce dernier.



1 LUXURIANCE SÉRÈNE

Cette création conjugue formes contemporaines et harmonieuse végétation autour de l'eau. Celle-ci circule d'une vasque en cuivre pour couler entre des dalles en bois, ponctuées de galets. *Christian Doug Myers, Jirrell Landscapes.*

2 POÉTIQUE

Un fillet d'eau tombe en cascade de métal pour animer une glycine. Ils s'éclaircissent le soir pour donner une glycine. Une œuvre sur mesure. *Water N3, Conception et réalisation JP Wiener Group.*

3 MATIÈRES ASSOCIÉES

Une vague sculptée réunit le ruissellement de l'eau et lui permet de mettre en valeur l'association du cuivre écaillé et du zinc. *Artes, création sur mesure, prix selon projet.*

